

*Ce sera à toi de garder notre mémoire. Les mots servent à cela, à empêcher que les hommes s'effacent complètement... Donne la parole à ceux que tu as connus. Ne dis pas forcément les choses comme elles se sont passées, mais transforme-les en légendes, et trouve le ton de voix qu'il faut pour les raconter. Ou alors cite les noms, mais précise bien où nous habitons. Pour moi, contente-toi de leur dire : "Au numéro 16 de la rue Grande Pohulawska, à Wilno, habitait un certain M. Piékiélny" et cela suffira.*

Romain Gary

"Il était deux fois Romain Gary" PUF 1990

La Compagnie Sanguines présente

---

# **La *Rose* et le *Pavot***

Spectacle à deux voix et en musique

---

Les :

**jeudis, vendredis et samedis à 19 heures**

**et les dimanches à 17 heures 30**

**du vendredi 19 septembre au dimanche 26 octobre 2008**

Relâche lundis, mardis, mercredis

**à l'Aire Falguière,**

55, rue de la procession 75015 Paris

Tarif normal : 15 € Tarif réduit : 10 € Etudiants 7,50 €

tel : 01 56 58 02 32

<http://www.airefalguiere.com>

Métro : ligne 12 : Volontaires, ligne 13 : Plaisance

Bus : 62 - 88 - 89 - 95

Station Vélizy

## **Écriture**

Sonia Koskas

Maurice Delaistier

## **Comédiens-conteurs**

Sonia Koskas

Maurice Delaistier

## **Création et interprétation musicale**

(sur un double matériau, à la fois ashkénaze et séfarade)

Maurice Delaistier

## **Direction artistique**

Emmanuel Ricard et Jean Manifacier

## **Lumière**

Thierry Bugaud

**Service presse :** Marie-Hélène ARBOUR 01 64 59 64 18 / 06 85 91 70 99 [mh.arbour@wanadoo.fr](mailto:mh.arbour@wanadoo.fr)

---

# La *Rose* et le *Pavot*

---

Dans mon pays d'origine, mon nom signifie pavot, fleur légère et si délicate qu'elle ne supporte pas d'être cueillie sous peine d'en mourir, fleur sulfureuse et empoisonnée, mère de l'opium qui donne des songes.

En yiddish, le nom de naissance de Maurice désigne la rose, reine des fleurs et fleur des rois, eau de rose précieuse venue de pays lointains, teint de rose, sentir la rose, et cette aurore aux doigts de rose toute désignée pour ouvrir le rideau sur ce qui devait devenir

*La Rose et le Pavot*

Sonia Koskas

Il était une fois un peuple. Scindé en deux par la géographie et l'Histoire. L'une des moitiés vivait à l'Est, dans le froid, et mangeait des harengs et des cornichons. L'autre moitié vivait au Sud, et mangeait du couscous. Rien à voir. Sauf qu'il y a un point commun : contrairement à certaines idées reçues, aucune des deux moitiés ne mangeait forcément tous les jours. De part et d'autre du monde, à l'Est comme au Sud, tout un petit peuple cousait, ravaudait, tannait et remaillait pour survivre. Et lorsque la vie était trop dure, certains quittaient l'Est ou le Sud, pas souvent avec des papiers, mais toujours avec un rêve : la France.

Et puis vinrent des temps de fer et de feu qui ont fait périr la quasi-totalité de la moitié de l'Est.

Et si ces temps avaient continué, il en aurait été de même pour l'autre moitié. Aujourd'hui, dans cette France tant rêvée, les deux moitiés se parlent par la bouche de deux personnages, une femme et un homme. S. est une gosse de Sarcelles, tombée là par hasard, au gré des aléas de la petite et de la grande histoire. M. a grandi sur les boulevards extérieurs qui font la ceinture de Paris, parce que c'est là qu'a échoué la grande vague qui a porté son grand-père depuis les bords de la Baltique. Rien n'explique qu'ils se soient croisés, ni pourquoi, mais leur rencontre s'éclaire des multiples déracinements, errances et ré-enracinements de leurs aïeux. Ils se racontent des histoires de sans-papiers, de va-nu-pieds, de saute-frontières et d'intégration. Des histoires de fuite, de voyages à pied à travers la steppe et de pirates. Des histoires de préjugés. Des histoires de neige et de sable.

Peu à peu, bribe par bribe, se tisse une toile qui dessine les contours d'un pays étrange tenant à la fois du Séfarland et du Yiddishland, où Brest-Litovsk se relie à Tunis et où Sarcelles regarde Kovno en une saga savoureuse et bigarrée.

S. vient du Sud, M. vient de l'Est. Rien à voir. Ah, si, au fait ! Ils sont Juifs.

Maurice Delaistier

---

# La *Rose* et le *Pavot*

*...sur la mise en scène*

---

Que fait-on avec la mémoire ? Des chansons, des poèmes, de la littérature, ou bien du théâtre ?

Pour Maurice et Sonia, ce sera du théâtre. Ou plutôt une forme originale, tenant à la fois du théâtre et du conte. Du conte, parce que c'est en tant que Maurice et Sonia qu'ils parlent, même si les histoires qu'ils nous racontent sont traversées par des personnages.

Du théâtre, parce qu'entre Sonia la séfarade et Maurice l'ashkénaze il y a une dramaturgie à trouver, même si elle est très sobre : une manière de se tenir l'un en face de l'autre, de se regarder ou de s'ignorer, de se toucher ou de s'éloigner, de prendre conscience de son corps et laisser venir à soi le corps du grand-père Charachevsky, et les mains si expressives de Mama Leïla... Démêler le fil du conte d'avec celui du théâtre – ou les emmêler à dessein – voilà qui constituera une part importante du travail que nous allons effectuer avec eux.

Avec également une attention vigilante portée sur la place de la musique, son rôle, sa manière de s'incarner dans l'attitude physique de celui qui la joue : prendre un instrument, le garder contre soi, en jouer pendant que l'autre parle, le reposer à terre, rien de tout cela ne doit jamais venir parasiter la portée expressive des mots, des corps, des silences.

Autre part essentielle de la mise en scène de ce spectacle : ce qu'on pourrait appeler un travail sur les *glissements*. Glissement d'une langue à l'autre par exemple. Car ces ombres que font revivre Maurice et Sonia étaient des ombres polyglottes. Leur français d'immigrés de plus ou moins fraîche date était comme parfumé de l'intérieur par des mots de russe et de yiddish pour les uns, d'arabe et de judéo-arabe pour les autres. Et c'est aussi en rendant justice à ce parfum-là que nous contribuerons à faire apparaître non seulement ces ombres, mais aussi l'univers sensible qui

flottait autour d'elles, et cela sans jamais que la mise en scène ne tombe dans un folklorisme facile.

Autre glissement – et donc autre travail sur la langue et la manière de *dire* – celui qui tend à faire surgir de la vie quotidienne une dimension plus hallucinée. Car – et c'est là aussi sa richesse – on passe souvent, dans ce spectacle, d'une saveur à l'autre. Le rire, par exemple y est fait d'étoffes différentes : autant l'on rit à gorge déployée aux saillies de Ch'ha, autant le rire que provoquent les Sages de Khelm est plus inquiétant, plus proche de l'absurde d'un Beckett. Et si la vie quotidienne est campée de manière très savoureuse dans ces récits, elle semble parfois décoller du sol et tournoyer dans les airs, comme dans un tableau de Chagall où chèvres, violons et fiancés volent au-dessus des toits.

Cette dimension profondément onirique, présente en filigrane dans *La Rose et le Pavot*, notre mise en scène va s'efforcer de lui donner un espace, un espace quasiment immatériel puisque, en l'absence quasi totale de décor, ce sera essentiellement la lumière qui en aura la charge.

Ainsi que l'écrivait Romain Gary : "*Ne dis pas forcément les choses comme elles se sont passées, mais transforme les en légendes et trouve le ton de voix qu'il faut pour les raconter.*" C'est à la recherche de ce ton – de ces tons – et de cette vérité que nous allons nous atteler avec Maurice et Sonia, en sachant que, pour une large part, ils les ont déjà trouvés, et qu'il ne va s'agir pour nous que de leur apporter ce *presque rien* qui ne se voit pas forcément mais qui amène une liberté : une liberté générant l'expression juste et qui fait mouche à tous les coups, parce qu'elle trouve sa résonance dans l'histoire intime de chacun de nous, quelle que soit son appartenance, et qui de ce fait opère un ultime glissement : celui du singulier à l'universel.

Emmanuelle Ricard & Jean Manifacier

# La Rose et le Pavot

---

## Sonia Koskas

*Comédienne - conteuse*

---

Sonia Koskas est née en Tunisie. Elle est arrivée en France à l'âge de cinq ans, à Sarcelles, où elle a grandi.

Sa grand-mère, qui racontait l'épopée familiale, réelle ou imaginaire, est sans doute à l'origine de son goût pour la parole.

Le répertoire judéo-arabe, vers lequel elle s'est tournée par la suite, lui a été transmis en partie par son père. En quête de récits populaires d'outre Méditerranée, elle a procédé à des collectes auprès de personnes originaires du Maghreb porteuses de cette mémoire.

Avec *La Rose et le Pavot*, elle aborde un nouveau champ de narration, celui du récit de vie.

Parmi les lieux où elle s'est produite citons : les Festivals *Mythos* à Rennes, *Passeurs d'histoires* à Baden, *Contes en balade* dans le Gard, le Festival *Entrée libre pour un été* à Lausanne, le festival *Mosaïques* à l'Institut français de Londres, le *Festival International du Conte et de la Parole de Bobigny et de Gorée*, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, le Cabaret Sauvage au Parc de la Villette à Paris...

Elle travaille depuis 2002 avec le musicien Maurice Delaistier et collabore depuis janvier 2005 avec la compagnie Kalavistar (musique et culture de l'Inde).

Formatrice, elle encadre des formations à l'art du conte pour divers organismes et assure, depuis 1998, un atelier régulier de formation au conte à Paris.

Ancienne enseignante, elle a reçu une formation musicale classique. Elle est titulaire d'une licence de musique ainsi que d'une maîtrise d'études théâtrales sur l'art du conteur.

Elle est l'auteur de plusieurs ouvrages de contes parus chez Syros Jeunesse, Albin Michel Jeunesse, Flies France et L'Harmattan.

# La *Rose* et le *Pavot*

---

## Maurice Delaistier

*Musicien - Conteur*

---

Maurice Delaistier (né en 1951) est compositeur et instrumentiste. En tant que compositeur il a obtenu de nombreuses distinctions, parmi lesquelles, en 1992, le prix Villa Médicis Hors-Les-Murs (Ministère des affaires étrangères) et en 1995 la bourse de la Villa Kujoyama (AFAA).

Parmi ses œuvres récentes citons : les *Quatre pièces pour orchestre* (commande du Ministère de la Culture) et les *Cinq petites musiques de verre* (Commande de Radio-France). Un CD monographique consacré à sa musique est paru fin 2002 sous le label *l'empreinte digitale / Abeille*.

Son activité d'instrumentiste s'est nourrie à de multiples sources (musique classique, baroque, contemporaine, traditionnelle), ainsi qu'en témoignent des tournées en tant que violoniste baroque avec Philippe Herreweghe et l'ensemble de la Chapelle Royale, et des créations de musique contemporaine en tant que guitariste soliste à Radio-France.

Par ailleurs, dans le domaine de la musique traditionnelle yiddish, il s'est produit aux côtés d'artistes tels que Sarah Gorby, Talila et Ben Zimet, en compagnie desquels il a donné des concerts dans le monde entier et réalisé de nombreux enregistrements.

Son goût fort vif pour la langue et le récit l'ont conduit à se produire en compagnie de conteurs, au rang desquels Sonia Koskas, Ben Zimet et Manfei Obin. (Festival des Arts du Récit en Isère, Mythos, Vassivière, Centre Culturel de Chevilly Larue ...)

Plus récemment il prend lui-même la parole en tant que conteur dans un spectacle soutenu par les Jeunesses Musicales de France, *Yankel au pays des ânes bleus*, spectacle qui a fait l'objet pendant deux ans de tournées à travers toute la France et a été accueilli avec enthousiasme par des dizaines de milliers d'enfants.

# La Rose et le Pavot

---

## Emmanuelle Ricard

*Metteure en scène*

---

**Emmanuelle RICARD** est née en 1975. Dès l'âge de huit ans, elle entre à la **Maîtrise de Radio France**, se produit en concert dans le monde entier sous la direction de chefs tels que **H.V.Karajan, Seiji Ozawa, L. Maazel**...et acquiert une solide formation musicale. Puis elle suit une formation de théâtre, danse et claquettes, en intégrant l'école de comédie musicale « Figaro & co ». Elle poursuit l'apprentissage du chant auprès de professeurs comme Lise Arséguet et Daniel Delarue. Emmanuelle Ricard a interprété notamment *La Vie Parisienne* d'Offenbach (rôles de Pauline et la baronne de Gondremarck, *Les Mamelles de Tiresias* de Francis Poulenc (Thérèse), *West Side story* de Bernstein (Maria), *Arcifanfano re dei matti* de Goldoni (la folle de joie), *De quelques choses vues la nuit* (l'adolescente, l'ange) de Patrick Kerman Msc de **Solange Oswald** à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon...

Elle fait un détour par le cinéma, ou, pendant cinq ans, on lui confie le casting de plusieurs films et téléfilms français et étrangers.

En 2002, elle est chef de chant et assistante à la mise en scène pour Les Insolistes, spectacle musical pour quatre comédiens-chanteurs et un pianiste, puis conçoit une polyphonie rythmique sur des textes de **Patrick Lerch** (théâtre contemporain déambulatoire) pour quarante comédiens (Msc Thierry Delhomme) pour le spectacle *Ce que nous sommes devenus pour oublier*, met en scène l'auteur- compositeur guitariste **Fabienne Magnant**, et entame, en 2003, une collaboration avec Jean Manifacier : Ensemble, ils coécrivent le spectacle musical *Désaccord parfait*, collaborent avec **Le Quatuor A. Modigliani** (*quatuor à cordes classique*), le groupe **Balkanes** (*Chants traditionnels Bulgares a capella*), l'ensemble **Sesquialtera** au **CNSM de Lyon**, le flûtiste **François Lazarevic**...et **l'Orchestre de Paris** avec lequel ils travaillent à plusieurs reprises pour l'écriture et la mise en scène d'*Orchestre sans frontières*, crée à **Mogador** en 2005, repris en 2006 et 2009 **Salle Pleyel**, *Un faune chez ma mère l'Oie*, **le 40<sup>ème</sup> anniversaire de l'Orchestre de Paris** ...

Elle tourne depuis deux ans dans le spectacle musical **La Soprano, le ténor et autres curiosités**..., cette année au sein de la compagnie **Fiat Lux** pour le spectacle **Strike** (théâtre burlesque sans paroles) et sera le petit chaperon rouge dans une création de Thierry Besançon et A.Leïca : *Comment devenir un bon petit chaperon rouge*, conte musical pour soprano, baryton et orchestre à Pau en avril 2009 et en tournée en France.

En 2008, elle est chef de chant et collabore à la mise en scène de **Vox Bogomili**, le nouveau spectacle du groupe Balkanes, dont la création se fera à l'Abbaye de Sylvanès en août.

# La *Rose* et le *Pavot*

---

## Jean Manificier

*Metteur en scène*

---

C'est en pratiquant la scène dès son plus jeune âge que Jean Manificier forge les bases de son métier d'homme de théâtre.

Pour répondre à une demande toujours plus grande des musiciens et chanteurs classiques, il entame un travail sur les liens qu'entretiennent la musique et les arts de la scène.

Après la création de plusieurs spectacles musicaux autour du répertoire lyrique, sa collaboration avec Les JMF lui offre un laboratoire grandeur nature. Il travaille avec le **Quatuor Modigliani** sur la musique contemporaine, avec **François Lazarevic** autour de la musique ancienne et traditionnelle ainsi qu'avec la violoniste **Amanda Favier**.

Fort de ces expériences, il écrit le spectacle "Du rouge à l'âme" pour Amanda Favier, travaille sur la scénographie de "Harry's Hippo" à la demande de la harpiste **Isabelle Perrin**.

Une première collaboration a lieu avec **l'Orchestre de Paris** en 2004 pour le concert "Orchestre sans Frontière" au **Théâtre Mogador** dont il signe la scénographie avec Emmanuelle Ricard.

Il écrit et met en scène le spectacle "La Soprano, le ténor et autres curiosités...", qui explore, le temps d'un concert, les rapports entre opérette et absurde.

Dans le même temps, il se produit aussi sur scène, ainsi à **l'Opéra de Lyon** pour "Le petit voyage dans la lune" mis en scène par de **Laurent Pelly** ou au **Théâtre du Châtelet** dans "Le chanteur de Mexico" mis en scène par Emilio Sagi. Il est aussi le récitant de la grande fresque fermière "Le coq, la mouche et l'autour" du compositeur **Thierry Besançon** au Zénith de Pau.

En 2007, il écrit et met en scène "Touche à Touche" pour le duo de pianistes **Fromentin Placade**.

La même année, **Georges François Hirsh** lui commande l'écriture et la mise en scène du 40ème anniversaire de l'Orchestre de Paris à la **Salle Pleyel** et sera sa troisième collaboration avec l'orchestre. Il met en scène l'opéra **Pantin Pantine** d'Alain Leprest et Romain Didier avec l'Orchestre de Pau et **Clotilde Courau**.

En 2008 met en scène Clotilde Courau dans le spectacle musical "**En douce**"